

(Bⁿ. N^o. 8.) *DÉCRET ROYAL portant suppression de tous priviléges, exemptions ou abonnements des droits de timbre, du sel, d'accise, et tout autre impôt sur la consommation et les articles de luxe.*

Au Palais de Cassel, le 8 janvier 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu les articles 10, 11, 12, 13, 14 et 16 du titre 4 de l'acte constitutionnel du Royaume de Westphalie, portant suppression des priviléges individuels et des corporations;

Vu le rapport de notre Ministre des finances et du commerce;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétions ce qui suit:

ART. 1^{er}. Tous priviléges, exemptions ou abonnements des droits de timbre, du sel, d'accise, et tout autre impôt sur la consommation et les articles de luxe, sous quelque titre, nature et dénomination que ce soit, sont supprimés, à compter du 1^{er} janvier 1808.

ART. 2. Il est interdit à toute caisse des accises ou autre d'effectuer, à compter du 1^{er} janvier, aucun payement à titre de bonification, restitution ou indemnité des droits de l'accise ou de tout autre impôt sur la consommation et les articles de luxe, perçu sur les consommations des corporations ou individus privilégiés.

ART. 3. N'entendons, par le présent décret, déroger, sous aucun rapport, aux remboursements des droits de transit perçus à l'entrée de nos Etats, lesquels continueront d'avoir lieu, suivant les règles et formes prescrites par les réglements.

(Bⁿ. N^o. 8.) Königliches Decret, wodurch alle Privilegien, Freiheiten oder Abonnementen von Stempel-, Salz- und Accise-Gebühren und sonstigen von der Consommation und Gegenständen des Luxus zu entrichtenden Abgaben aufgehoben werden.

Im Palaste in Cassel, am 8ten Januar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, &c.

haben, nach Ansicht der Artikel 10, 11, 12, 13, 14 und 16 des 4ten Titels der Verfassungs-Urkunde des Königreichs Westphalen, wodurch die Privilegien einzelner Personen und Corporationen aufgehoben sind, wie auch nach Ansicht des von Unserm Minister der Finanzen und des Handels erstatteten Berichts, und nach Anhörung Unserer Staatsrathes,

verordnet und verordnen, wie folget:

Art. 1. Alle Privilegien, Freiheiten und Vereinbärungen, wonach eine bestimmte Summe statt der Entrichtung ungewisser Gefälle bezahlt wird, in Betreff der Stempel-, Salz- und Accise-Gebühren und sonstigen von der Consommation und Gegenständen des Luxus zu entrichtenden Abgaben, von welcher Natur sie seyn, und unter welcher Benennung sie bestehen mögen, sind von 1sten Januar 1808 an, aufgehoben.

Art. 2. Es wird allen Accise- und sonstigen Cassen untersagt, vom 1sten Januar an, irgend eine Zahlung als Vergütung, Wiedererstattung, oder Entschädigung für die von der Consommation privilegirter Corporationen oder Individuen erhobenen Accisegebühren und sonstigen von der Consommation und den Gegenständen des Luxus zu entrichtenden Abgaben zu leisten.

Art. 3. Es ist jedoch keineswegs Unsere Absicht, durch das gegenwärtige Decret die Rückzahlung der bei dem Eingange in Unsere Staaten erhobenen Durchgangs-Gebühren zu untersagen, sondern es soll dieselbe fernherhin nach den in den bestehenden Verordnungen vorgeschriebenen Regeln und Formlichkeiten statt haben.

ART. 4. Nos Ministres des finances et du trésor public sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JEROME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, JEAN DE MÜLLER.

(Bin. N° 8.) *DÉCRET ROYAL qui assujettit à la contribution foncière les propriétés qui en étaient exemptes.*

Au palais de Cassel, le 8 janvier 1808.

JÉROME NAPOLÉON, etc.

Vu les articles 10, 11, 12, 13, 14 et 16 du titre 4 de l'acte constitutionnel du Royaume de Westphalie, en date du 15 novembre 1807, portant suppression des priviléges individuels et des corporations,

Vu le rapport de notre Ministre des finances et du commerce;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétions ce qui suit :

ART. 1^{er}. Les propriétés territoriales exemptes, de quelque nature qu'elles soient, même les domaines de notre couronne, palais, jardins, parcs et dépendances, seront assujettis à la contribution foncière, à compter du 1^{er} de ce mois.

ART. 2. Les propriétés exemptes seront provisoirement imposées au huitième du revenu, sans aucune déduction de dettes.

Les propriétaires pourront néanmoins faire concourir à ladite contribution, les créanciers qui, par des pactes de famille, ont des capitaux placés sur leurs terres, de même que les possesseurs de rentes apanagères (dites *Lehnstämme*) et, en général, tous ceux qui jouissent d'une redevance quelconque

Art. 4. Unsere Minister der Finanzen und des öffentlichen Schatzes sind, jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bücher eingetragen werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Beschl. des Königs. Der Minister Staats-Secretär,
unterschrieben, Johann von Müller.

(Bin. Nro. 8.) Königliches Decret, wodurch die bisher steuerfrei gewesenen Grundstücke der Grundsteuer unterworfen werden.

Im Palaste zu Cassel, am 8ten Januar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, ic.

haben, nach Ansicht der Artikel 10, 11, 12, 13, 14 und 16 der Verfassungs-Urkunde des Königreichs Westphalen vom 15ten November 1807, wodurch die Privilegien einzelner Personen und Corporationen aufgehoben sind, wie auch nach Ansicht des Berichtes Unsers Ministers der Finanzen und des Handels, und nach Anhöhung Unsers Staatsrathes,

verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Die steuerfreien Grundstücke, von welcher Art sie auch seyn mögen, selbst Unsere Kronomänen, Schlösser, Gärten, Parcs und Zubehörungen sollen, vom 1sten des laufenden Monats an, der Grundsteuer unterworfen seyn.

Art. 2. Gedachte Besitzungen sollen vorläufig, ohne Rücksicht auf die darauf lastenden Schulden, mit einem Achtel ihres Ertrages besteuert werden.

Die Eigenthümer können jedoch die Gläubiger, welche, Familien-Verträgen zu Folge, Capitalien auf ihren Gütern stehen haben, so wie auch die Besitzer von Apanage-Renten, Lehnstämme genannt, und überhaupt alle diejenigen, welche irgend eine auf den Gütern haftende und von einem Familien-Vertrage herrührende